

Remarques introductives du Président Van Rompuy

Dialogue avec les organisations philosophiques et non confessionnelles
Berlaymont - 30 novembre 2011-

1. Le monde change et il le fait en direction de nos valeurs démocratiques. Le dernier en date est le monde arabe. C'est un cri du cœur : pour la liberté et la justice.

Car, comme l'écrit le prix Goncourt, journaliste et poète Tahar Ben Jelloun, et je cite : "*Ce qui s'est passé [...] c'est un rejet absolu et sans concession de l'autoritarisme, de la corruption, du népotisme et de l'humiliation. [...] Et si aujourd'hui ces révoltes peuvent être qualifiées de 'révolutions', c'est parce qu'elles sont d'abord et avant tout portées par des revendications d'ordre éthique et moral*" (fin de citation).

Le monde change, y compris dans des pays qui n'ont jamais connu la démocratie. Il est donc normal que la transition soit parfois difficile (souvenons-nous aussi de l'Europe centrale).

Le développement économique est essentiel, sinon les forces modérées seront battues par les extrémistes. Le développement du monde arabe n'est pas en contradiction avec la démocratie ou le progrès économique. Les 'nouveaux' démocrates doivent prouver que les 'nouvelles' démocraties respectent des valeurs qui paradoxalement étaient aussi partiellement respectées par les régimes autoritaires. Par exemple l'égalité entre hommes et femmes, le respect des minorités (notamment religieuses et ethniques), ...

2. Le Southern Neighbourhood est 'notre' voisinage (La Méditerranée est notre Mare Nostrum). Nous nous sentons donc responsables. Nous devons leur offrir un partenariat et de l'aide (pas seulement économique mais aussi sociétale - justice, institutions et autres -, éducative (Erasmus Mundus)).

L'effort de solidarité est aussi mis à l'épreuve dans nos pays européens, solidarité sur les plans interne et externe. C'est pourquoi nous devons rester un continent ouvert, pas un continent de repli sur nous-mêmes.